

la propriété détruite; il n'est pas non plus facile de donner maintenant une estimation exacte de l'étendue de la calamité. Une portion de la population sur laquelle elle tombe plus immédiatement, consistant principalement de Canadiens d'origine française, se supportaient par le travail de leurs mains, et sont maintenant hors d'emploi par la destruction des manufactures et autres établissements d'affaires, où ils trouvaient à s'employer, ou par la destruction simultanée de la propriété de ceux qui étaient en meilleures circonstances, et qui eussent pu les employer ou les soulager. Toutes les classes de la société ont, directement ou indirectement, mais efficacement souffert de cette immense calamité. Depuis le haut fonctionnaire public, jusqu'à celui qui n'a pas un chez soi, tous en sentent les effets. Les ressources de tout pour procurer du soulagement ne sont pas comparables aux pertes; et disons-le, les ressources de tout pays comme le nôtre, sont insuffisantes pour un pareil malheur, dans ses meilleures circonstances. Pas un dixième de la perte n'a été couvert par les assurances, et une grande partie de cette perte couverte était assurée à l'Assurance Mutuelle qui se trouvait dans le faubourg détruit, dont tous les moyens font partie de la ruine commune. En peu de mois l'hiver ajoutera ses rigueurs à la destitution de cette multitude sans toits pour se couvrir; et les canaux ordinaires d'emploi étant alors fermés, la navigation terminée pour six mois, et le cours ordinaire de communications et de soulagement, où le moyen d'échapper à cette scène de misère étant ôté, la sévérité de la saison complètera ce que la rage des flammes a commencé, tandis que dans le même temps, il y a fortement raison de craindre, comme il est arrivé dans d'autres circonstances d'un pareil désastre, que la calamité ne s'aggrave par la peste, produite par la pauvreté et la détresse, pressées en un lieu étroit.

C'est sous ces circonstances que nous faisons appel à nos co-sujets de la mère-patrie et des sœurs colonies, pour qu'elles viennent à notre aide; mais nous ne faisons pas cet appel sans avoir nous-même fait tous nos efforts pour alléger la misère qui nous environne. Le lendemain de la conflagration, £7,000 ont été souscrits en une heure, à une assemblée publique de nos concitoyens; et près de £4,000 ont depuis été collectés parmi nous. Notre sœur cité de Montréal a libéralement secondé nos souscriptions qui, avec une avance de la part du gouvernement provincial de £2,000 s'élèveront probablement à la somme de £10,000. Toutes les paroisses du pays ont également montré leur esprit de libéralité et leur charité chrétienne en donnant des secours considérables en vêtements, nourriture et argent, qui parviennent chaque jour à Québec, bien que l'état de la population agricole a été dans ces derniers temps dans un grand état de dépression, par suite de saisons défavorables et autres circonstances adverses.

Mais les faits et les considérations que nous venons de mentionner montrent combien ce secours est insuffisant, même pour la nécessité la plus pressante et la plus immédiate. Déjà un quart de l'argent souscrit a été épuisé au secours des besoins journaliers de milliers de malheureux réduits à la mendicité. Pleins de reconnaissance pour avoir échappé aux effets immédiats de l'incendie, et reconnaissant l'obligation où ils sont comme chrétiens de contribuer au soulagement de leurs frères souffrants, ceux parmi nous qui n'ont pas été privés de leurs moyens, ont libéralement donné à même la part que leur a dévolue le Tout-Puissant, jusqu'à la limite de leur capacité actuelle; et ayant ainsi fait, ils se reposent pour le reste dans la coopération bienveillante et charitable de leurs co-sujets d'ailleurs.

Pour rebâtir la portion ruinée de notre ville, pour rétablir des fortunes ruinées ou le bien-être antérieur de ses habitants, il faut le travail du temps et les efforts des individus, l'entreprise et l'industrie; mais pour faire sortir la multitude maintenant plongée dans la misère par la calamité dont il a plu à la Providence de la visiter, des horreurs de leur destitution présente et d'une mort probable, menaçant de devenir plus pénible par les rigueurs inévitables de notre climat, il faut une aide plus considérable que celle que nous pouvons donner, et aussi spontanée que puissante; c'est pour cela que nous en appelons à vous.

Québec, 6 juin 1845.

† P. F., Evêque de Sydimé,
Coadjuteur de Québec,
W. WALKER,
JOHN NEILSON,
A. W. COCHRAN,
J. C. FISHER,
Comité de Correspondance.

Le comité de Secours a reçu le 11 juin, de :

Montréal, 3 boîtes marchandise; Ste. Marie, Beauce, 9 ballots marchandise; Malbaie, 250 minots patates, environ 5 minots pois.

St.-Thomas, 5 quintaux farine, environ 80 minots patates, 2 minots d'avoine, 3 minots d'orge, 10 ballots de hardes, etc. lard, savon.

St.-Antoine de Tilly, 2 poches de hardes; Ste.-Anne de la Pocatière, 1 lot savon, 10 poches d'avoine et seigle.

Rivière-Ouelle, 4 boîtes de hardes et linge de ménage, environ 300 minots de patates; St.-Joachim, 7 minots $\frac{1}{2}$ patates, 1 lot sucre, 1 paquet de linge.

Le 12 juin.

Yamachiche, 4 minots pois, 3 minots de bled, 1 poche de sucre du pays, 2 tinettes de beurre, 4 ballots de hardes et linge de ménage.

Bert hier en haut, 1 cheval poël noir, valeur £10.

Rivière du loup, en bas, 9 tinettes de beurre, 400 lb. 48 quintaux de farine, environ 400 minots de patates, 1 quart de linge et hardes, 1 ballot de linge

et hardes, 2 poches de pois.

Sorel, 4 boîtes de hardes et linge de ménage, 1 ballot de hardes et linge. De St.-Thomas, par les mains de Mgr. de Sydimé, £66 10s 6d; de Ste. Anne d'Yamachiche, £40 2s 8d.

La somme de 50 piastres qu'on disait souscrite par cette dernière paroisse, il y a quelques jours, était la souscription seule du révé. curé M. Dumoulin. Nicolet £35 10s; St.-Ambroise, £2 17s 9d; Un particulier de St.-François, Beauce, £2 10s; Un inconnu £1.

Sur la somme de £36 14 10 donnée antérieurement par la paroisse de St. Ambroise, le village des sauvages a fourni £4.

La paroisse de St. François de la Beauce n'a pu donner une somme plus considérable, vu que la récolte de ses habitants a été presque entièrement détruite par le feu qui s'y communiqua des bois voisins où il prit d'abord.

Le 13 juin.

Deschanbault £15; M. Turner, provenant de la boîte des pauvres 8s 10d. produit de la vente des provisions £57 12 2.

Le 14 juin :

De St. Gervais	£ 0 19 6
Pointe Lévy	68 18 4
Etat major et département médical de l'armée	16 15 0

£116 12 10

16 juin.

Ste.-Marguerite.	£10 0 0
Produit de la vente des provisions).	26 18 11

17

Ste.-Claire,	3 15 0
Hugh O'Donnell (Pointe-aux-Lièvres),	7 10 0

£48 3 11

—M. le maire vient de recevoir trois mille louis du comité central de Montréal.

Hier on a reçu de	
St. Antoine de Tilly	£17 0 0
St.-Croix	25 0 0
St.-Joachim	3 16 8
L'Ange-Gardien	3 0 7
St. Jean de l'Île	1 0 7

Total £50 0 10

Canadien.

—Le lord évêque de Montréal a reçu du révérend W. Anderson, recteur de Sorel, la somme de £25 avec quatre caisses et un paquet de hardes et linge de lit, provenant des contribution de ces paroissiens pour soulagement des incendiés. Ibid.

—M. Charles-Félix Aylwin, ci-devant de Québec, maintenant de Boston (Massachusetts), a transmis au trésorier du comité général la somme de £25 pour le même objet. Ibid



CANADA.

La St. Jean-Baptiste. —On apprendra sans doute avec plaisir que tous les apprêts de la grande solennité de mardi prochain sont presque terminés. Une grande messe sera chantée dans l'église paroissiale à 9 heures. La procession se formera près de la cathédrale (St. Jacques) à 8 heures du matin. Les détails seront donnés tout prochainement dans des affiches. —*Minerve.*

On écrit à la Minerve de St. Vincent de Paul :

« Vendredi, le 13 du courant, notre bien-aimé Prélat, escorté d'un immense corps de respectables citoyens à pied, et des notables de l'endroit occupant 65 voitures, et d'une garde d'honneur de 50 cavaliers canadiens quitta Mascouche pour se rendre à St. Vincent de Paul. A son arrivée, il fut salué par 21 décharges de mousquetterie, exécutées par un corps canadien commandé par le capitaine C. Germain. Durant sa visite au milieu de nous; Sa Grandeur parut apprécier pleinement la respectueuse réception qu'il a rencontrée parmi toutes les classes et les croyances de notre village et du voisinage. Dimanche, le 15, une grande procession s'est formée depuis le presbytère jusqu'à l'église où Sa Grandeur célébra la grand'messe, et après la messe il fut attendu par presque toute la population du village, et des endroits environnants. Là il donna à la foule prosternée sa bénédiction solennelle, en priant Dieu de donner à ce peuple la paix, le bonheur et la charité. »

—Le navire de guerre à vapeur *Vesuvius*, venant de Plymouth en 15 jours, via Terre-Neuve, et ayant à bord le général comte de Cathcart avec sa famille, est arrivé hier matin. Le général, qui, comme on sait, vient prendre le commandement en chef des troupes dans ces colonies, a débarqué à 2 heures, au bruit du canon de la citadelle. Il est parti pour Montréal aujourd'hui à 2 heures, à bord du *Canada*. Canadien.

—D'après la centralisation de forces navales qui se fait dans le golfe du Mexique, le mouvement sans bruit de troupes américaines vers les frontières de l'ouest, le départ des ports d'Angleterre et de France de fortes escadres dites expérimentales, mais dont la vraie destination est inconnue, et d'autres symptômes qui se manifestent sur divers points, nous commençons à craindre que notre philanthropie, qui nous a empêché jusqu'ici de croire à la possibilité d'une guerre, ne nous fasse illusion. Idem.